

# La voie initiatique du Pencak Silat

## Un caractère et un esprit nobles

par Eric Chatelier • photos : Eric Chatelier

Les arts martiaux malais sont regroupés sous le terme générique de *Pencak Silat*. Leur apprentissage invite le pratiquant à parcourir un authentique voyage initiatique « à la recherche du sublime qui se cache au fond de chaque être humain ».



La région Nusantara, qui regroupe l'Indonésie, la Malaisie, Singapour et le Brunei Darussalam, a donné naissance à une grande diversité d'arts culturels, dans le sens le plus large du terme. De la danse à la peinture, en passant par la musique, la poésie, le chant, sans oublier les arts martiaux, les peuples de cette région (appelés peuples Malais - *Orang Melayu*) ont développé différents moyens d'expression afin d'accomplir un grand voyage à l'intérieur de soi, à la recherche du sublime qui se cache au fond de chaque être humain.

### L'art martial des peuples malais

Le Pencak Silat (littéralement traduit du Bahasa par « art de l'autodéfense ») est l'art martial utilisé par les peuples malais depuis qu'ils ont eu besoin de se défendre. On en retrouve des traces dès le 7<sup>e</sup> siècle sur l'île de Sumatra où une forme de combat appelée *Sileh* est mentionnée dans un poème, ainsi que sur l'île de Java où l'on peut admirer des représentations de scènes de combats ou d'utilisations d'armes (lance, bâton, *keris*...) sur des bas-reliefs du temple bouddhiste de Borobudur. Selon les îles et les époques, cet art martial s'est appelé *Maempo*, *Silek*, *Penca*, *Pamonca*... Puis, dans un souci d'uniformisation à la suite de la seconde guerre mondiale et de la libération et l'unification de l'Indonésie, cette forme martiale a pris le nom officiel de Pencak Silat en 1948. Le *Pencak* étant originaire de l'île de Java, le *Silat* ou *Silek*, venant de l'île de Sumatra, ces deux formes, bien que différentes, sont intimement liées et tendent toutes deux vers le même objectif: aider les êtres humains à devenir libres en prenant conscience de qui ils sont.

### De l'efficacité à la transcendance

Il va de soit qu'une forme martiale existait avant le 7<sup>e</sup> siècle, mais nous ne disposons pas de traces écrites ou de représentations explicites. Cependant les premiers hommes qui ont peuplé cette région du monde (on parle notamment de « l'homme de Java » qui daterait approximative-



ment de 800000 ans avt J.-C.) ont eu à se défendre contre les animaux sauvages et les autres clans et devaient certainement utiliser, sans en être conscients, une des premières formes de Pencak Silat. Il va de soi que l'on ne peut pas encore parler de mouvements codifiés et de moyen d'apprentissage ayant des fonctions défensives, artistiques, spirituelles ou sportives, il s'agissait plutôt d'astuces et de mouvements réflexes. D'ailleurs les différents aspects qui composent le Pencak Silat ne sont pas tous apparus en même temps ! L'aspect défensif est, indéniablement, la fonction première (en ancienneté de création), mais au fil des temps, la fonction spirituelle puis artistique et enfin sportive sont venues enrichir et donner une autre dimension au Pencak Silat.

### Préserver son intégrité

Savoir se défendre est essentiel pour un pratiquant de Pencak Silat (appelé « Pesilat »), afin de préserver son intégrité physique, celle de sa famille et plus largement celle de son clan ou village. De ce fait, la codification et la diffusion d'un art de combat furent essentielles pour le maintien et l'expansion des différents royaumes. Pour cela, les peuples de la région Nusantara ont bénéficié d'un formidable environnement d'apprentissage où se côtoient tigres, panthères, singes, crocodiles, serpents, oiseaux de toutes sortes... Autant d'animaux possédant de redoutables aptitudes au combat dont l'observation s'est rapidement révélée riche en enseignement. De plus, grâce à (ou plutôt à cause...) une très longue période de colonisation ininterrompue (première colonisation de l'Indonésie par les Portugais en 1511, puis par les Hollandais durant des siècles à partir de 1602, et enfin les Japonais à la veille de la seconde guerre mondiale), les peuples malais

ont aussi cherché, éprouvé et modifié des techniques de combat leur permettant d'espérer accéder à l'indépendance (acquise en 1947 pour l'Indonésie).

### Un spirituel à des fins humaines

Si la recherche de l'efficacité est essentielle en Pencak Silat, l'aspect spirituel est néanmoins bien plus important, présent et plus riche que les autres aspects. Un des symboles utilisés dans les différents styles, le *Trisula* (un trident ou *Sai* en Japonais), reflète bien l'importance du spirituel dans cet art dit martial. Les deux pointes les plus courtes, à gauche et à droite, représentent respectivement l'artistique et le sport ; la grande pointe centrale, quant à elle, représente la self-défense ; le tout soutenu par le spirituel qui est représenté par le manche. Un spirituel à des fins humaines et sociales, sans mysticisme ni sectarisme, à la recherche de réponses à des questions aussi simples que difficiles pour l'esprit humain, telles que : qui suis-je ? Quels sont mes défauts et mes qualités ? Quel est mon but dans la vie ? Pourquoi ai-je choisi de pratiquer des arts martiaux ?

**Un objectif :  
aider les  
humains à  
devenir libres.**

### La beauté du geste

L'esthétique dans le Pencak Silat est l'une des principales résultantes des années d'interdiction de pratique de l'art de combat imposée par les colonisateurs qui voyaient dans l'entraînement aux techniques martiales « un moyen de développer la résistance indigène ». De ce fait, les peuples malais ont dû, et su, adapter leurs formes d'entraînement, « maquiller » les techniques présentées, ajouter un orchestre de percussions et des costumes colorés, afin de donner l'impression qu'ils pra-



Le Gamelan, l'ensemble des instruments de musique et des musiciens, est un des piliers majeurs de la culture indonésienne. Il accompagne de son rythme scandé les démonstrations de Pencak Silat, mais également tous les rituels. Il participe notamment à la transe et au dépassement de soi.

## LES CINQ PROMESSES DU PESILAT

1. Un Pesilat est un individu qui a un caractère et un esprit nobles.
2. Un Pesilat est quelqu'un qui respecte ses camarades, recherche l'amitié et la paix.
3. Un Pesilat est quelqu'un qui pense et agit toujours de façon positive, créative et dynamique.
4. Un Pesilat est un Chevalier qui soutient la vérité, l'honnêteté, la justice, et qui résiste toujours à la tentation.
5. Un Pesilat est un Chevalier qui est toujours responsable de ses paroles et de ses actes.



La fabrication des *keris* (poignard) est considérée comme un art sacré. On leur attribue des pouvoirs (*pusakah*) particuliers et de nombreuses légendes leur sont associées.



## PORTRAIT

Né en 1970, Eric Chatelier découvre à l'âge de 14 ans le Pencak Silat. Il s'investit très vite dans la pratique et part régulièrement en Hollande suivre des stages. Il effectue son premier voyage en Indonésie en 1990 et découvre une philosophie et une éthique. Premier compétiteur français en lice dans un championnat du monde, il sera deux fois médaillé et plusieurs fois champion d'Europe. Educateur sportif et entraîneur, il se consacre au développement du pencak silat en France. Il est aujourd'hui président de club, de l'AFPS et vice-président de la fédération européenne. Il continue de se former en Indonésie.

tiquaient une sorte de danse pacifique sans connotation guerrière...! Les mouvements étaient là, mais la finalité semblait totalement dénuée de sens martial. De nos jours, l'esthétique dans le Pencak Silat garde une place prépondérante dans l'entraînement ou lors des représentations publiques car un Pesilat doit refléter un homme complet, harmonieux et qui maîtrise son corps. Non seulement dans la rudesse du combat, mais aussi dans la beauté gestuelle. Le sport est la plus récente des facettes du Pencak Silat — elle a été créée au milieu du 20<sup>e</sup> siècle —.

## Le chemin de l'Homme accompli

Mais par-dessus tout, le Pencak Silat est considéré comme un chemin initiatique par un grand nombre de Pesilat. Diverses méthodes ou exercices tels que: la méditation, le travail respiratoire, le jeûne, les pérégrinations... sont proposées par les différents styles. Des écoles comme le Merpati Putih basent plus de 75 % de leur travail sur des techniques dites « internes ». D'autres, comme le Persaudaraan Setia Hati, ne conçoivent l'apprentissage que par une compréhension qualitative plutôt qu'un savoir quantitatif. Quel que soit le style pratiqué, la dimension spirituelle est omniprésente car un homme accompli est un homme qui a pris conscience de ce qui l'anime. Trois niveaux de développement sont généralement mis en avant: le premier est celui du savoir où le Pesilat doit apprendre les fondements, les exercices et les techniques qui vont l'aider à avancer sur son chemin; le deuxième est celui de la compréhension, car l'on sait qu'entre savoir et comprendre ce que l'on sait, il existe une grande différence. On peut répéter des milliers de fois un exercice sans en avoir compris son sens profond. Ce serait un peu comme voir le soleil mais ne jamais ressentir sa chaleur. Le troisi-

me niveau est celui de la mise en application: c'est-à-dire de vivre et réaliser, dans la vie de tous les jours, ce que l'on a compris. Mais attention, il ne faut pas confondre « initiatique » avec « mystique », car cette voie doit amener le Pesilat vers la connaissance de lui-même afin de s'ouvrir au monde. Alors que le mysticisme a plutôt tendance à faire se replier les gens sur eux-mêmes en restant sous le joug d'une personne, d'un « esprit » ou de divinité(s). Ce que le Pesilat recherche, c'est la liberté! Car libéré de ses émotions, de son ego, de sa vanité, de ses peurs, etc., il pourra atteindre l'harmonie aussi bien à l'intérieur de lui (microcosme) qu'autour de lui (macrocosme). Arrivé à ce stade, le Pesilat peut mettre en pratique la philosophie de base du Pencak Silat: *Budi pekerti luhur* (un caractère et un esprit noble) qui a comme fonction première de générer en chaque Pesilat: le silathurami (chercher à créer des liens fraternels entre les êtres humains). Certes, ce niveau de conscience demande un long cheminement intellectuel, de la patience, beaucoup d'abnégation et beaucoup de travail sur soi! Mais les choses les plus simples ne sont-elles pas parfois les choses les plus difficiles à obtenir?

**Un Pesilat  
doit refléter  
un homme  
complet.**

Le Pencak Silat a la chance d'être à la fois un art interne et un art externe. Complet, pour qui s'en donne la peine, il apporte à son pratiquant un formidable outil pour une introspection approfondie où la recherche de l'harmonie est une quête sans fin! L'harmonie avec soi-même et avec les autres, une fusion qui sert avant tout à l'être humain dans sa globalité avant de servir à l'être individuel. Les sages du Pencak Silat ont d'ailleurs l'habitude de dire: « Notre pire adversaire, c'est souvent nous-même. Le Pencak Silat est aussi l'art d'apprendre à se défendre contre soi-même! ».

Pour en savoir plus, consulter le carnet d'adresse p. 66.